

# Fanny Ardant

Ne laissez jamais  
personne penser  
pour vous !

Profondément  
humaine,  
**Fanny Ardant**  
revendique  
haut et fort  
la liberté et

l'indépendance d'esprit devenues si  
rares aujourd'hui. Passionnée, cette  
grande dame du cinéma français à  
la voix sensuelle et douce dit

aimer la vie, le  
partage, l'autre et les grandes  
émotions. Rencontre avec une femme  
généreuse qui a accepté de nous parler à  
cœur ouvert des rencontres qui l'ont marquée.

## Les 10 rencontres qui ont compté dans la vie de Fanny Ardant

\* Mon père, Jean Ardant :  
Le premier homme de ma vie  
en quelque sorte... Il était un  
homme incroyablement bon,

indépendant d'esprit, cultivé et  
intelligent. Il m'a également  
appris à réfléchir par moi-même  
et c'est une chance. Officier de

cavalerie, il savait être simple  
mais pouvait compter parmi  
ses amis d'illustres personnages  
comme le prince Rainier III de



**" Jouer avec Gérard Depardieu est assurément une promesse de bonheur car il est doté d'une profonde humanité. Lorsque je lui parle, je le regarde, je l'écoute, je suis en terrain connu."**

Fanny Ardant

© CAROLE BELLAÏCHE

Monaco. Néanmoins, le pouvoir et l'argent ne l'impressionnaient en rien car il traitait toujours avec le même égard, les personnes glorieuses comme celles qui se trouvaient aux échelons les plus bas de la société. Je l'admirais beaucoup pour cela.

\* Le chef d'orchestre Igor Markevitch : J'ai eu la chance de rencontrer à plusieurs reprises cet homme extraordinaire. J'avais 18 ans et il me parlait d'une manière étonnante pour mon jeune âge. Il me confiait au creux de

l'oreille : " Ne vous éteignez pas car vous ne savez pas pour qui vous êtes une lumière." Aujourd'hui encore, ces phrases résonnent en moi...

\* Un inconnu dans un bar : Je n'ai aucune idée du nom de



**“ Vous savez, au cinéma, tout comme dans la vie, il est urgent d'agir, de se faire plaisir sans penser aux enjeux, aux jugements des autres.”**

Fanny Ardant

cet homme rencontré alors que j'étais accoudée au zinc d'un bar parisien. Je me souviens simplement qu'il était anglais. Néanmoins, son injonction m'a sur-

prise et beaucoup marquée. Car ce jour-là, j'étais de très mauvaise humeur. Il s'est approché de moi et m'a soudainement crié que je devais me jeter dans

la vie et ne pas avoir peur. Ce jour-là, je n'ai pas compris pourquoi il s'adressait à moi de cette façon, mais j'ai, depuis, beaucoup réfléchi et je suis

bien évidemment d'accord avec ses propos.

\* **Monsieur Dupuis** : Il était mon professeur de littérature, de politique et il avait le don d'enflammer son parterre d'étudiants ! À mes yeux, il était synonyme d'esprit indépendant, rebelle et très brillant. Durant les cours, il fumait, il s'asseyait sur le bureau et surtout, nous considérait comme des adultes. Il refusait, par exemple, de nous voir prendre des notes. Il nous demandait d'utiliser plutôt nos neurones !

\* **Edwige Feuillère** : Nous avons joué ensemble dans la série à succès des années 1970 *Les Dames de la côte*. Cette immense comédienne jouait le rôle de ma tante et notre rencontre a été très enthousiasmante pour moi. Chaque soir, nous dînions toutes les deux. Elle me parlait de Racine, de Cocteau... Sa conversation avait une haute tenue

et était très enrichissante pour la jeune femme que j'étais.

\* **Roschdy Zem** : Je l'adore ! J'aurais voulu que Roschdy soit mon frère. Car c'est un homme authentique qui ne triche jamais. J'aime également beaucoup son sens de l'humour et sa violence contrôlée.

\* **Ettore Scola** : J'ai été dirigée plusieurs fois par ce grand réalisateur italien. Cet homme ressentait une véritable passion pour son métier. C'était un être d'une immense humanité. Avoir pu le côtoyer a été un grand privilège à mes yeux... Il faisait partie des personnes qui me rendaient, sans aucun doute, plus vive et plus intelligente.

\* **Gérard Depardieu** : Jouer avec cet homme est assurément une promesse de bonheur car il est doté d'une profonde humanité. Lorsque je lui parle, je le regarde, je l'écou-

te, je suis en terrain connu. Nous parlons le même langage du cœur. Une fois de plus, j'admire cet homme car il est libre d'esprit, il n'a jamais peur du résultat, ni du qu'en-dira-t-on. Sa liberté est assez rare à notre époque...

\* **Michelangelo Antonioni** : En 1995, nous avons tourné ensemble, le film *Par-delà les nuages*... Michelangelo communiquait surtout avec l'intensité de son regard. Il transmettait une émotion rapide, primitive et nous nous comprenions instantanément. C'est une jolie manière d'aller à l'essentiel.

\* **Costa-Gavras** : Mélancolique, ce metteur en scène très attachant est, aussi, doté d'un grand sens de l'humour. Être dirigée par lui est un honneur ! Avec lui, tout est intense, flamboyant. J'ai eu la chance de vivre cette aventure extraordinaire lors du tournage de *Conseil de famille* en 1986.

## La rencontre avec Vianney a été très belle

Il y a quelques mois, le chanteur Vianney tient son premier rôle au cinéma. Il est Baptiste, le fils de Fanny Ardant, la mère fantasque du film de Diane Kurys, *Ma mère est folle*. Au cours d'un voyage improbable, tous deux apprennent à se connaître enfin et à s'aimer de nouveau.

Pour la sortie DVD du film<sup>1</sup>, Fanny Ardant se souvient avec délice de cette rencontre avec ce jeune apprenti comédien.

**Fémitude** : Dans *Ma mère est folle*, vous jouez le rôle d'une femme assez fantasque.

Comment décrivez-vous ce personnage, au final, très attachant ?

**Fanny Ardant** : Nina est surtout une femme fantaisiste qui déteste le politiquement correct et qui ne rentre dans aucun cadre de la société




© ALEXANDRE FILMS

actuelle. Elle vit pleinement sa vie. Contrairement à son fils, Baptiste, qui est bien trop sage et introverti !

**Fémitude** : Qu'est-ce qui vous a incitée à accepter ce projet ?  
**Fanny Ardant** : L'histoire, les personnages, la relation mère-

fil, l'idée de transmission... Tout me plaisait et dans ce cas, il ne faut jamais réfléchir.



**" Vianney est intelligent, rapide, responsable et extrêmement passionné par ce qu'il fait. Nous n'avons pas toujours le même point de vue sur le monde mais c'est un vrai interlocuteur qui a du répondant."**

Fanny Ardant



Vous savez, au cinéma, tout comme dans la vie, il est urgent d'agir, de se faire plaisir sans penser aux enjeux, aux jugements des autres.

**Fémitude :** Comment s'est déroulée la rencontre avec le chanteur Vianney qui tenait son premier rôle au cinéma ?

**Fanny Ardant :** La rencontre

avec Vianney a été très belle. Et puis, il chante sans arrêt entre les prises. C'est agréable ! Vianney est

intelligent, rapide, responsable et extrêmement passionné par ce qu'il fait. Nous n'avons pas toujours le même

point de vue sur le monde mais c'est un vrai interlocuteur qui a du répondant.

1/ Rezo Films, 14,99 euros le DVD.

## Fanny Ardant et ses projets pour 2019

Fanny Ardant : J'ai à cœur plusieurs projets de films mais rien n'est officiel. Donc, pour le moment, je ne peux, malheureusement, rien dévoiler

(rires)... Néanmoins, sachez que je réaliserai la mise en scène de l'œuvre *Lady Macbeth* de Dmitri Chostakovitch à l'opéra d'Athènes. C'est

une très belle aventure et je suis très excitée. Je fonce tête baissée sans avoir peur car il faut faire les choses pour voir le résultat !

## Le shopping culturel de Fanny Ardant

### Le film qui m'a marquée

*L'Âme des guerriers* du réalisateur néo-zélandais Lee Tamahori : La violence régnant dans cette famille de la banlieue pauvre d'Auckland a été un véritable choc émotionnel pour moi. Certaines scènes sont très difficiles à regarder. L'expression de la violence est rendue de manière glaçante. Mais l'interprétation des acteurs est incroyable. À voir !

### Le livre qui me bouleverse

*Eugène Onéguine* d'Alexandre Pouchkine : J'ai eu l'occasion de relire ce roman-poème lorsque les Éditions Actes Sud ont proposé une remarquable traduction en octosyllabes. Ce livre sur l'itinéraire tragique en Russie d'un jeune

homme mondain et d'une femme passionnée de littérature est magique, magnifique et cruel... C'est tellement beau et fort que cela vous prend aux tripes ! L'ouvrage dévoile très clairement la manière dont nous gâchons tous nos belles histoires d'amour. Le tour de force réside également dans le fait que cette lecture en vers est étonnamment simple et limpide...

### La chanson qui me fait vibrer

L'hymne à Beyrouth chantée par la chanteuse libanaise Fairouz : Bien que je ne comprenne pas l'arabe, je suis très vite enveloppée, transportée par cette mélodie et par cette voix. Fairouz est aussi une personnalité très forte. Elle a su moderniser la chanson libanaise tradi-

tionnelle en empruntant des airs à la musique latine, aux rythmes jazz. Elle est aussi passée par la comédie musicale, l'opérette, les sketches musicaux, les chants religieux... C'est une artiste très libre qui ne s'encombre pas des codes.

### Le peintre que j'adore

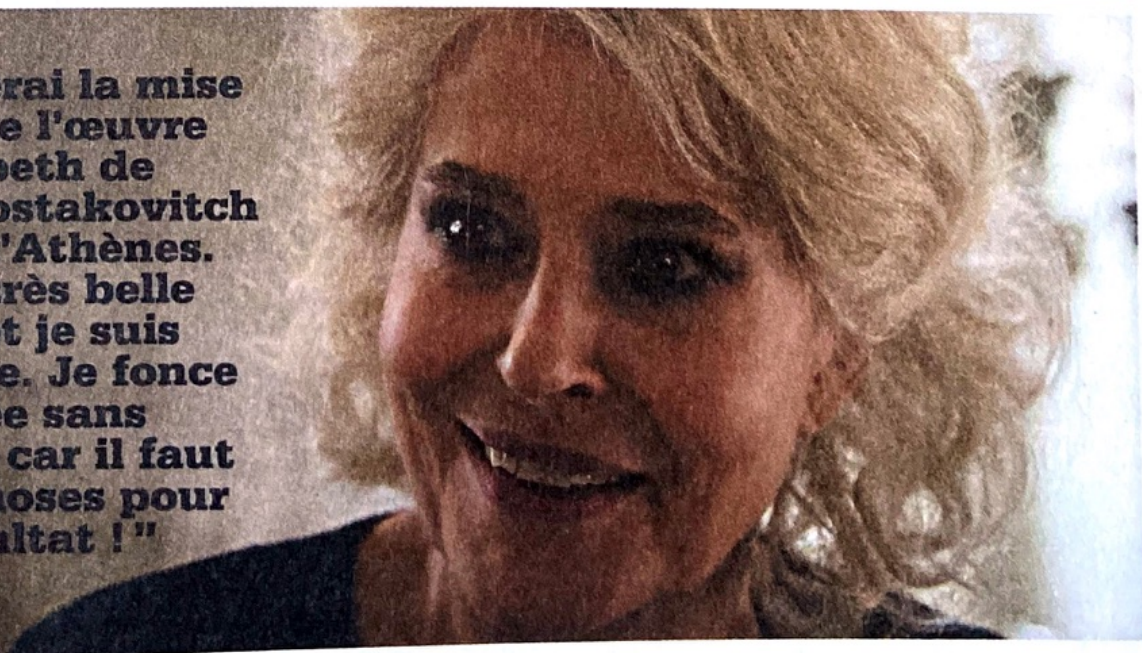
Le Danois Vilhelm Hammershoi : Si j'étais milliardaire, j'achèterais sans aucun doute une toile de ce géant de la peinture et de l'émotion ! J'aime tout particulièrement les femmes qu'il peint de dos, la nuque offerte. C'est très beau, subtil et cela développe l'imaginaire... À force de les regarder, j'ai quelques fois l'impression de voir leurs merveilleuses silhouettes se déplacer...



**“ Je réaliserai la mise en scène de l'œuvre Lady Macbeth de Dmitri Chostakovitch à l'opéra d'Athènes. C'est une très belle aventure et je suis très excitée. Je fonce tête baissée sans avoir peur car il faut faire les choses pour voir le résultat ! ”**

© ALEXANDRE FILMS

Fanny Ardant



## **Le sculpteur qui m'émeut**

En matière de sculpture, je suis assez attirée par le style clas-

sique. Ainsi, j'aime beaucoup Michel-Ange car à mes yeux, il va au-delà de la vérité. Michel-Ange, c'est fou et c'est la véri-

té. Il bouscule notre esprit, notre regard. Je ne peux qu'être émue face à un tel travail.

Sarah Ellero